

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 373 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 2 décembre 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Le Congrès.

L'heure approche où le nouveau Congrès sortira des élections du 3 novembre dernier... Le parti républicain a dans la nouvelle chambre des représentants une majorité à peu près égale à celle d'auparavant...

esprit de parti à l'extrême et qu'elle apportera quelques changements utiles dans le tarif douanier. Il ne faut pas cependant compter sur une révision aussi complète que le réclame la situation générale des affaires du pays...

Guillaume II diplomate.

Le général de Hülsen-Haeseler, qui vient de mourir, était l'élève de camp favori de Guillaume II qui l'avait connu alors qu'il était jeune officier. Quand Guillaume monta sur le trône, M. de Hülsen-Haeseler était major.

Une jolie pensée de Carmen Sylva

La reine de Roumanie qui est, on le sait, la cousine germaine du roi Gustave V, par sa mère la reine princesse douairière de Wied, sœur de la reine Sophie de Suède, n'oublie pas ceux de ses confrères en poésie pour lesquels la Fortune, trop souvent jalouse des Muses, s'est montrée cruelle.

manie, deux châteaux semblaient à Segenhauz; et de l'un d'eux Carmen Sylva a décidé de faire une maison de retraite pour les artistes et gens de lettres de tous pays, qu'elle appelle elle-même ses "confrères", et qu'elle veut traiter comme tels, en leur donnant l'abri des vieux jours.

La politique à l'Académie.

Chronique parisienne. M. Clemenceau n'est pas candidat à l'Académie française. La lettre dont il a été tant parlé est l'œuvre d'un plaisant. L'Académie, pénétrante et fine sous sa courtoisie et son indulgence, s'en était doutée, quoi qu'il soit tout naturel qu'une personnalité politique songe à briguer les suffrages d'une compagnie dont font partie M. Hanotaux, M. de Freycinet et M. Paul Deschanel.

un adversaire redoutable, trouvait dans le duc de Broglie un concurrent aussi sérieux, avec ce détail piquant que là encore il avait affaire à un double rival, puisque c'était encore un historien.

Il vient d'être question de la candidature de M. Clemenceau à l'Académie, comme il le fut, il y a quelques années, de celle de M. Waldeck-Rousseau, autre président du conseil, avec cette différence que la candidature de M. Clemenceau a germé dans l'imagination d'un plaisant, tandis que celle de M. Waldeck-Rousseau fut sur le point d'être posée.

Certes, l'Académie ne s'occupe pas de politique et les divisions des partis cessent au seuil de ce salon où l'esprit le plus délicé s'unit à la courtoisie la plus fine. La Rochefoucauld, au temps de sa jeunesse, avait combattu la politique de Richelieu en luttant contre Mazarin à travers cette Fronde si pittoresque et si française et qui est assurément une des pages les plus curieuses de notre histoire.

CRESCENT.

"Herman Heertz" plus infiniement aux amateurs de drame qui fréquentent le Crescent. Cette pièce est donnée en matinée à prix populaires aujourd'hui. Herbert Carter, qui tient le rôle du lieutenant Parke dans "The Royal Chef", la pièce que donne le Crescent la semaine prochaine est des plus favorablement accueilli.

La loi martiale est déclarée à Prague.

Prague, Bohême, 2 décembre. A la suite des troubles qui ont éclaté hier soir entre Tchèques et Allemands, la loi martiale a été proclamée ce matin à Prague. Cette mesure a porté à son comble l'exaspération des étudiants Tchèques, et ils ont immédiatement organisé une démonstration.

salon, prend son chapeau pour s'en aller aussitôt qu'on parle politique. Pour un ancien ministre, la définition était assez amusante.

THEATRES. ORPHEUM.

Les huit athlètes japonais qui composent la troupe Kitabansai sont, de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les plus forts qui soient jamais venus de l'empire du Mikado en Amérique.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Red Mill" au Tulane. Cette comédie, pour laquelle Victor Herbert a écrit sa plus jolie musique, est extrêmement populaire.

CRESCENT.

"Herman Heertz" plus infiniement aux amateurs de drame qui fréquentent le Crescent. Cette pièce est donnée en matinée à prix populaires aujourd'hui. Herbert Carter, qui tient le rôle du lieutenant Parke dans "The Royal Chef", la pièce que donne le Crescent la semaine prochaine est des plus favorablement accueilli.

La loi martiale est déclarée à Prague.

Prague, Bohême, 2 décembre. A la suite des troubles qui ont éclaté hier soir entre Tchèques et Allemands, la loi martiale a été proclamée ce matin à Prague. Cette mesure a porté à son comble l'exaspération des étudiants Tchèques, et ils ont immédiatement organisé une démonstration.

La santé de Pie X. Rome, 2 décembre. — En dépit des protestations de ses médecins, le Pape a quitté le lit, ce matin, afin de célébrer la messe dans sa chapelle privée. Quoique l'état de santé du Souverain Pontife se soit grandement amélioré les médecins redoutaient que la célébration de la messe ne fut au-dessus des forces du malade.

THEATRES. ORPHEUM.

Les huit athlètes japonais qui composent la troupe Kitabansai sont, de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les plus forts qui soient jamais venus de l'empire du Mikado en Amérique.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Red Mill" au Tulane. Cette comédie, pour laquelle Victor Herbert a écrit sa plus jolie musique, est extrêmement populaire.

CRESCENT.

"Herman Heertz" plus infiniement aux amateurs de drame qui fréquentent le Crescent. Cette pièce est donnée en matinée à prix populaires aujourd'hui. Herbert Carter, qui tient le rôle du lieutenant Parke dans "The Royal Chef", la pièce que donne le Crescent la semaine prochaine est des plus favorablement accueilli.

La loi martiale est déclarée à Prague.

Prague, Bohême, 2 décembre. A la suite des troubles qui ont éclaté hier soir entre Tchèques et Allemands, la loi martiale a été proclamée ce matin à Prague. Cette mesure a porté à son comble l'exaspération des étudiants Tchèques, et ils ont immédiatement organisé une démonstration.

Six mois de prison. Les deux individus arrêtés dans une chambre de la rue Bourbon il y a quelques temps par M. Frank J. Bole, agent de voyage de la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville, pour vol d'une valise contenant des objets de valeur dans la gare, ont plaidé coupable hier à la cour criminelle de district, et le juge les a condamnés à six mois de prison chacun.

THEATRES. ORPHEUM.

Les huit athlètes japonais qui composent la troupe Kitabansai sont, de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les plus forts qui soient jamais venus de l'empire du Mikado en Amérique.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Red Mill" au Tulane. Cette comédie, pour laquelle Victor Herbert a écrit sa plus jolie musique, est extrêmement populaire.

CRESCENT.

"Herman Heertz" plus infiniement aux amateurs de drame qui fréquentent le Crescent. Cette pièce est donnée en matinée à prix populaires aujourd'hui. Herbert Carter, qui tient le rôle du lieutenant Parke dans "The Royal Chef", la pièce que donne le Crescent la semaine prochaine est des plus favorablement accueilli.

La loi martiale est déclarée à Prague.

Prague, Bohême, 2 décembre. A la suite des troubles qui ont éclaté hier soir entre Tchèques et Allemands, la loi martiale a été proclamée ce matin à Prague. Cette mesure a porté à son comble l'exaspération des étudiants Tchèques, et ils ont immédiatement organisé une démonstration.

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. NOËLLA GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIÈME PARTIE SHULE! XXXVI LIVRE AUX BÊTES

pas hypothéquée, je m'en suis assuré. Le baron objecta: — Mais, monsieur, que vous importe? — L'autre l'apaisa d'un geste. — Attendez... Ne nous pressons pas. Il reprit: — Les deux terres de Normandie ont été vendues, mais le prix a été converti pour la plus grande partie en valeurs de père de famille et déposé, avec les autres valeurs de madame de Frazé, à la Banque de France, ce qui était une bonne précaution. Il n'y a donc aucun danger...

Il devint affreux. — Ça signifie, monsieur le baron, que vous êtes tombé entre nos mains, et que vous n'en sortirez que déposé, à vie, ou comme un petit esot Jean. Nous avons des ordres... — De qui? — Pas besoin de vous le dire... Qu'il vous suffise de savoir que nous représentons une jeune fille, mademoiselle Espérance, Speranza, si vous le préférez, que vous avez chassée du château de Sublaines dont elle était bien et dûment légataire, en vertu d'un acte régulier... — Dans une excellente étude, celle de Me Delacour, rue Louisa-Grand, à deux pas d'ici, où vous pouvez le consulter en présence de témoins, si telle est votre fantaisie.

vous proposition, sa corruption, vos petits arrangements. Il a oublié le précepte d'Avinain. N'avez-vous jamais...? Il est vrai qu'il n'avait aucun moyen de nier, de même que vous n'avez aucun moyen de vous tirer d'affaire. — C'est ce que nous verrons... Le baron essaya de tenir tête à l'orage et déclara: — Nous plaiderons... — Comme il vous plaira... mais songez que ce sera en cour d'assises... — Soit. — Il allait sortir. Brissard-Lacagne ent une aimable grimace, pire que la première. Il dit: — Où allez-vous? A la Banque de France, pour reprendre vos valeurs et filer en Belgique comme un caissier qui a mangé la grenouille... Ce n'est pas la peine... Vous ne toucherez rien... Il y a une opposition... Il ricana: — On ne nous prend pas sans vert, nous autres. Ce serait trop d'innocence, pour de vieux routiers comme nous. Voulez-vous un ouïe croire?... Le baron s'arrêta, désespéré. Il revint en rongeant son frein, comme le cheval dompté qui a trouvé son maître. Brissard-Lacagne reprit: — Je vous ai dit que nous avons des ordres. Vous savez-vous que vous avez laissé

échapper un jour certaines papilles devant l'acquéreur de Sublaines qui vous reprochait votre inhumanité vis-à-vis de l'admirable jeune fille que nous avons entendue un soir: — "Quand il s'agit de mes intérêts je suis impitoyable... Malheur à qui se place sur mon chemin!" — Eh bien! — Il nous a donné l'ordre à nous aussi d'être sans pitié... — Oh est-il? — Parti en voyage... je ne sais où... — Vos conditions?... — Simples et lumineuses. — Voyons les. — Vous allez nous abandonner tout ce que vous avez touché... les valeurs déposées à la Banque ou ailleurs... nous reconnaitre comme propriétaires de la maison rue Madame... et enfin nous céder votre route viagère... qui n'est ni incessable ni insaisissable... — Mais alors?... Que me restera-t-il? — Ne vous ai-je pas dit que vous sortiriez d'ici nu comme un ver. — Et si je refuse? — Brissard-Lacagne déclara avec la sérénité de l'homme qui domine une situation: — Avant deux heures, une plainte sera déposée au parquet avec preuves à l'appui... Ce soir, vous serez au dépôt en mauvaise compagnie, je vous en prévient.

— Je réfléchirai... — Vous n'en sarez pas le temps... Vous seriez déjà arrêté si vous étiez seul coupable... Brissard-Lacagne prit de ses longs doigts osseux un papier et le brandit, mais avec une douceur menaçante, sous les yeux du baron. — C'est la plainte, dit-il. Nos batteries sont dressées... Ce que vous avez de mieux à faire, c'est de capituler. — Habert de Breux se rongea les lèvres une demi-minute. — Ah! s'il avait pu étrangler cet homme au corps dégingandé, à la grosse tête posée sur un cou de dindon, mal bâti, mais impressionnant tout de même avec son masque intelligent percé de deux cavités où brillaient des yeux de feu, comme il l'aurait fait avec joie! — Mais ils étaient trop. D'abord dans son coin, Vaudier tenait cache, sûr de l'impuissance de la victime, semblait à barguer avec son insouciance dédaigneuse. — Habert de Breux haletait. Il se sentait écrasé par une foote d'adversaires, accablé sous le nombre. — N'y avait-il pas, là-bas, à Sublaines, le petit notaire, son complice, pris au traquenard, oisif à l'évidence, vaincu, avouant son infamie, déposé de ses sept cent mille francs! — Rue Louisa-Grand, Me Delacour, en possession de l'inatta-

THEATRES. ORPHEUM.

Les huit athlètes japonais qui composent la troupe Kitabansai sont, de l'avis de tous ceux qui les ont vu exécuter leurs tours prodigieux, les plus forts qui soient jamais venus de l'empire du Mikado en Amérique.

TULANE.

Beaucoup de monde hier aux deux représentations de "The Red Mill" au Tulane. Cette comédie, pour laquelle Victor Herbert a écrit sa plus jolie musique, est extrêmement populaire.

CRESCENT.

"Herman Heertz" plus infiniement aux amateurs de drame qui fréquentent le Crescent. Cette pièce est donnée en matinée à prix populaires aujourd'hui. Herbert Carter, qui tient le rôle du lieutenant Parke dans "The Royal Chef", la pièce que donne le Crescent la semaine prochaine est des plus favorablement accueilli.

La loi martiale est déclarée à Prague.

Prague, Bohême, 2 décembre. A la suite des troubles qui ont éclaté hier soir entre Tchèques et Allemands, la loi martiale a été proclamée ce matin à Prague. Cette mesure a porté à son comble l'exaspération des étudiants Tchèques, et ils ont immédiatement organisé une démonstration.

FAITS DIVERS.

La santé de Pie X. Rome, 2 décembre. — En dépit des protestations de ses médecins, le Pape a quitté le lit, ce matin, afin de célébrer la messe dans sa chapelle privée. Quoique l'état de santé du Souverain Pontife se soit grandement amélioré les médecins redoutaient que la célébration de la messe ne fut au-dessus des forces du malade. Les victimes de la mine de Marianna. Marianna, 2 décembre. — Douze cadavres ont été retrouvés aujourd'hui dans les galeries de la mine de Marianna, à 2,000 pieds de profondeur. Le nombre total des victimes de la mine est porté de ce fait à 145. Naufrage d'un vapeur japonais. Kobé, Japon, 2 décembre. — Le vapeur japonais, Geinzi, a sombré, ce matin, au large de Wei Hei Wei. Tous les passagers et l'équipage ont péri. Nouveaux tarifs postaux entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Berlin, 2 décembre. — Les Etats-Unis et l'Allemagne ont conclu un arrangement au sujet du tarif des lettres échangées entre les deux pays. Au lieu du tarif de 5 cents actuellement en vigueur, l'affranchissement des lettres à destination de l'Allemagne est vice-versa, ne sera plus que de 2 cents à partir du 1er janvier 1909. SUICIDE. Lillian Collins, une femme de 35 ans, s'est suicidée hier soir en absorbant une dose de chloroforme en sa demeure rue Conti 1565. Son corps a été transporté à la morgue. ACCIDENT FATAL. Chs Watchler, un jeune homme de 19 ans demeurant rue St-Thomas, 2723, a été victime d'un accident fatal hier après-midi. Il se rendait des électriques à Harahan, lorsqu'il est tombé d'un poteau d'une hauteur de 30 pieds et s'est cassé le cou. FRACTURE. En travaillant à l'angle des rues Claiborne et St-Maurice, hier après-midi vers trois heures, James Thomas, un ouvrier de couleur, s'est accidentellement fracturé la jambe. Il a été passé à l'hôpital. CHUTE. Mme Mollie Houston en descendant les escaliers de sa demeure, rue Jackson 1748, hier soir à six heures, est tombée se fracturant la jambe droite. Son transport à l'hôpital a été jugé urgent. RIXE. Vers dix heures hier matin une querelle est survenue à l'angle des rues Canal et Camp entre Henry Hart et Albert Neuhouser deux bijoutiers, le premier établi rue Bourbon 225, et l'autre rue Camp 1458. La police est arrivée sur les lieux et les deux hommes ont été mis en état d'arrestation. Attaque et vol. Jake Shiver, un jeune homme de 21 ans, demeurant à Biloxi, a été victime d'un malfaiteur l'avant-dernière nuit. Il venait d'arriver à la Nouvelle-Orléans lorsqu'il a été accosté par un individu qui a offert de lui montrer la ville. Ils ont visité divers endroits et sont entrés dans un car à une heure du matin. Un instant après être descendu du car, rue Race, l'étranger a braqué un revolver contre Shiver et lui a donné l'ordre de retourner ses poches. Le malfaiteur s'est enfui en emportant \$2, tout l'argent que Shiver avait sur lui.